



# DAKAR

## la trépidante

La capitale du Sénégal bouillonne de vie, de couleur et d'inventivité. Balade arty jusqu'aux plages de l'Atlantique.

TEXTE PASCALE DESCLOS. PHOTOS CHRISTIAN GOUPI.

**P**lace de l'Indépendance, Amadou râle au volant de son taxi à l'arrêt. Un convoi officiel précédé de motards aux sirènes hurlantes passe en trombe : c'est le président Macky Sall, dans une limousine aux vitres teintées. On va pouvoir repartir... Nous sommes à Dakar-Plateau, l'ex-cœur colonial de la capitale du Sénégal, aujourd'hui métropole de 3,4 millions d'âmes. Et si les avenues ont gardé leurs anciens noms français, la ville a changé de dimension. Nous voilà propulsés dans l'Afrique de l'Ouest d'aujourd'hui, urbaine, effervescente, à la fois pauvre et prospère, et follement créative...





1 2

## DE MARCHÉS EN GALERIES

Première halte à l'Institut français, au coin de la rue Carnot. Aujourd'hui, ce centre culturel accueille, dans son jardin aux arbres centenaires, un marché artisanal de créateurs locaux, comme la styliste Rama Diaw, qui mêle tissus africains et coupes occidentales. On fait ses essayages face au miroir, derrière le paravent. Sous les arcades du café, un couple sirote du jus de bissap, à base de fleurs d'hibiscus séchées et de citron vert. La déco (bar orné de mosaïques, chaises en métal multicolores) est signée Ousmane Mbaye. A deux pas de là, rue Félix-Faure, Caroline et Jean-Luc, des collectionneurs français, tiennent la galerie Antenna. Statuettes, masques, peintures... les pièces traditionnelles y côtoient des œuvres contemporaines. Après une salade de crevettes dans le patio ombragé de L'Épicerie (7 bis, rue Victor-Hugo), on s'aventure plus loin dans l'ambiance survoltée du marché Sandaga (avenue Emile-Badiane). Dans les effluves de thiouraye, l'encens local, s'empilent pyramides d'oranges et babouches en cuir. Ajoutez-y le ballet des bus bigarés, et l'on commence à sentir le pouls de la ville!

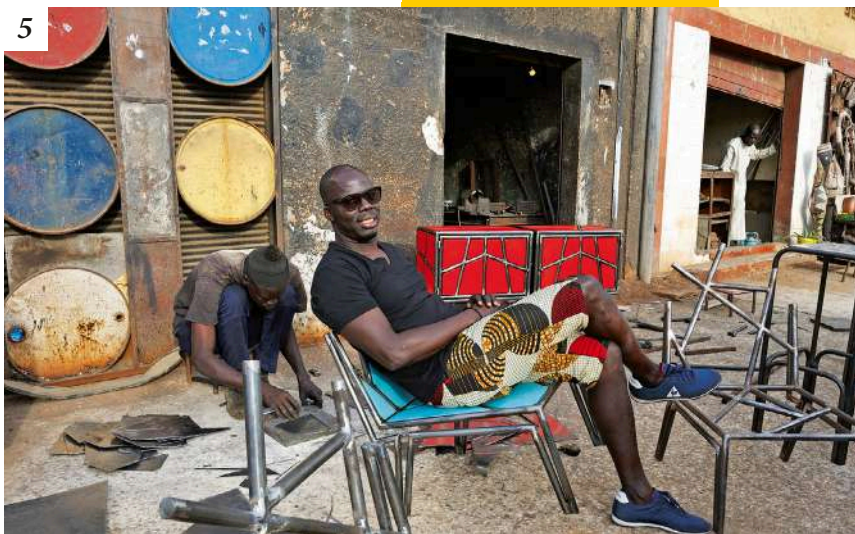


3

1. Des bus hors d'âge assurent le transport pour moins de 50 cts.  
2. Marché de fête dans le jardin de l'Institut français de Dakar. Ce centre culturel programme toute l'année expos et concerts.  
3. Masque en perles bamiléké (Cameroun). 4. Exposition des œuvres de Soly Cissé à la Galerie Arte. 5. Ousmane Mbaye, star du « design récup » dakarois, devant son atelier de ferronnerie, là où tout a commencé...



4 5







6

6. Au pub-restaurant Bazoff, concert de l'Orchestra Baobab, qui mêle rythmes cubains, sonorités africaines et influences soul et jazz. 7 et 8. Le graffeur Docta Wear devant une fresque collective du quartier de Médina, temple du street art.



7

8



## STREET ART ET MUSIQUE

Cap maintenant sur le quartier populaire de Médina, véritable musée à ciel ouvert du street art. Turban noir enroulé autour de sa coupe rasta et tee-shirt orange, le graffeur Docta Wear joue les guides. Au fil des ruelles, les couleurs font chanter les murs délabrés. « Nos œuvres parlent de la vie quotidienne mais aussi d'éducation, de santé, de religion ; elles expriment ce qui touche vraiment les gens d'ici », commente l'artiste, qui participe chaque année, en mai, au festival international de graffiti Festigraff, à Dakar. Ce soir, on pose nos bagages au Djoloff, dans le quartier voisin de Fann Hock (à partir de 75 € la double en B&B, [hoteldjoloff.fr](http://hoteldjoloff.fr)). Ce boutique-hôtel design en pisé rouge abrite trente-trois chambres et suites décorées de photos arty et de textiles de créateurs. En prime, on peut profiter du toit-terrasse panoramique. Pour finir la journée en beauté, grillades et concert live au Bazoff (tous les jeudis soir, 3070, rue 10, Sicap-Baobab, sur réservation au 33 864 92 92). De Youssou N'Dour à l'Orchestra Baobab, le meilleur de la scène sénégalaise se produit ici...

## DE FURIEUX CONTRASTES

Incontournable aussi, le marché aux poissons de Soumbédioune. Sur la plage, thons et mérous se négocient âprement au pied d'une flotte de barques effilées. On suit à présent la route de la Corniche-Ouest bordant la mer. Après avoir dépassé la vertigineuse mosquée de la Divinité, nous voilà au quartier de Ouakam, que surplombent deux cônes volcaniques. L'un abrite le phare des Mamelles, d'une portée de 34 km. Un samedi soir par mois, son esplanade accueille des *sunset parties* avec barbecue, musique live et vue sur la mer (entrée 7,50 €, réservation au 77 343 72 72). Sur l'autre colline trône le Monument de la renaissance africaine, inauguré en 2010. Haut de 52 mètres, cet ouvrage en bronze conçu par l'architecte Pierre Goudiaby Atepa représente un couple et son enfant dressés vers le ciel, « une Afrique sortant des entrailles de la Terre, quittant l'obscurantisme pour aller vers la lumière », dit le panneau. Lors de sa création, son coût (15 millions d'euros) avait fait scandale, dans un contexte de crise économique. Furieux contraste avec la baraque en tôle rose Malabar où madame Anthiou vend friandises et cartes téléphoniques, au pied de la colline.



9. Le Monument de la renaissance africaine, de Pierre Goudiaby Atepa, à Ouakam.

9

10. Un retour de pêche haut en couleur.

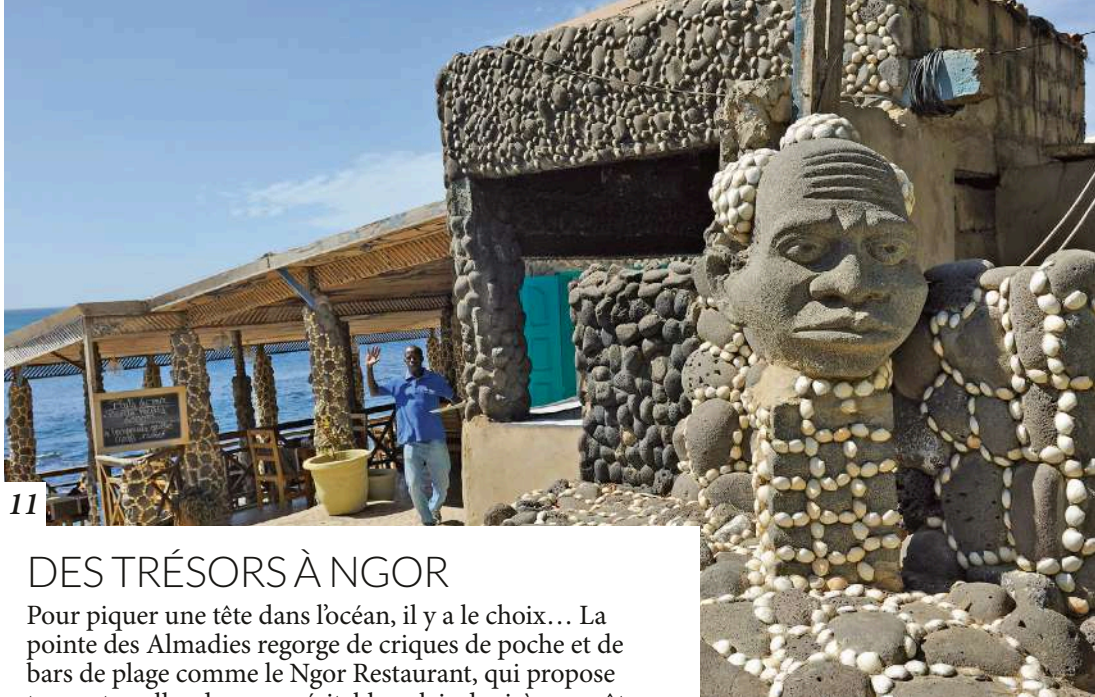
10







12



11

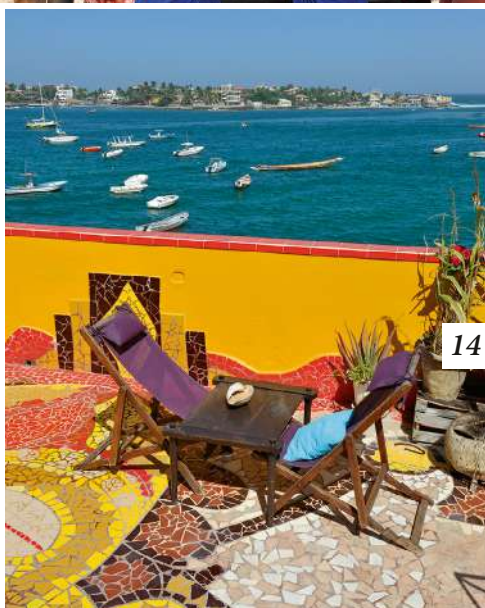
## DES TRÉSORS À NGOR

Pour piquer une tête dans l'océan, il y a le choix... La pointe des Almadies regorge de criques de poche et de bars de plage comme le Ngor Restaurant, qui propose tapas et paellas dans un véritable palais de sirène : voûtes et colonnes tapissées de coquillages, bar avec mosaïques miroir, grandes statues en basalte noir... Depuis le quai du village de Ngor, on peut aussi embarquer pour l'îlot éponyme, juste en face. Un microparadis où la chanteuse France Gall, disparue en 2018, venait se ressourcer chaque hiver. Après un tour à l'atelier d'artiste d'Abdoulaye Diallo, qui peint à même le sol de grandes toiles au style brut, déjeuner de poissons grillés les pieds dans le sable chez Seck, un ancien pêcheur reconverti dans la restauration. Des gamins jouent au baby-foot à l'ombre des canisses, le ciel est bleu, la mer nous tend les bras...

11. Le spectaculaire Ngor Restaurant, corniche des Almadies. 12. Une marchande de vannerie, sur une plage de Ngor. 13. Devant l'école de l'île, un baby-foot rassemble les enfants. 14 et 15. Des terrasses (à g., la Maison Abaka) aux plaquettes, la mer n'est jamais loin !



13



14 15



## J'Y VAIS !

Vol direct Paris-Orly-Dakar à partir de 459 € l'AR sur [airfrance.fr](http://airfrance.fr).

**En ville**, on se déplace à pied ou en taxi (soit de 1,50 à 3 € pour une course moyenne et de 3 à 4,50 € du Plateau aux Almadies, à Ngor). **Une adresse à Ngor** Maison Abaka, arcades blanches, patio tapissé de mosaïques et chambres donnant directement sur la plage (à partir de 80 € la double et 7 € le petit déjeuner, [maison-abaka.com](http://maison-abaka.com)). Rens. sur [au-senegal.com](http://au-senegal.com).